



ANDREW HARNIK/GETTY IMAGES

Comment l'élection de 2020 a été 'sauvée'

Le magazine *Time* l'explique.

- Stephen Flurry
- [14/05/2021](#)

En février, le magazine *Time* a publié un article de 6 500 mots révélant « l'histoire secrète » d'une « cabale bien financée de personnes puissantes, de différentes industries et idéologies, travaillant ensemble dans les coulisses pour influencer les perceptions, changer les règles et les lois, orienter la couverture médiatique et contrôler le flux d'informations. » Cette « vaste campagne transpartisane » a dépensé « des centaines de millions de dollars » pour commettre « une conspiration se déroulant dans les coulisses » d'une « ampleur sans précédent » qui était prête, entre autres, à « inonder les rues ». Le but ? Manipuler l'élection présidentielle de 2020.

Mais, le magazine *Time* a déclaré à plusieurs reprises, que tout cela était une *bonne chose*.

Voici des citations de l'article de Molly Ball du magazine *Time* du 4 février intitulé « L'histoire secrète de la campagne de l'ombre qui a sauvé les élections de 2020 ».

D'une certaine manière, Trump avait raison. Il y avait une conspiration qui se déroulait dans les coulisses, qui a simultanément réduit les manifestations et coordonné la résistance des PDG. Les deux surprises étaient le résultat d'une alliance informelle entre des militants de gauche et des titans du monde des affaires... Les deux parties en viendraient à y voir une sorte d'accord implicite—inspiré par les manifestations de justice raciale massives et parfois destructrices de cet été...

C'est le récit interne de la conspiration pour sauver les élections de 2020, basée sur l'accès au fonctionnement interne du groupe, à des documents inédits et à des entretiens avec des dizaines de personnes impliquées provenant de tous les horizons politiques...

[L]es participants veulent que l'histoire secrète de l'élection de 2020 soit racontée, même si cela ressemble à un rêve de fièvre paranoïaque—une cabale bien financée de personnes puissantes, de différentes industries et idéologies, travaillant ensemble dans les coulisses pour influencer les perceptions, changer les règles et les lois, orienter la couverture médiatique et contrôler le flux d'informations...

Protéger l'élection exigerait un effort d'une ampleur sans précédent. Au fur et à mesure que 2020 avançait, il s'étendait au Congrès, à la *Silicon Valley* et aux chambres d'États du pays. Il a puisé son énergie dans les manifestations de justice raciale de l'été, dont beaucoup de leurs dirigeants était un élément clé de l'alliance libérale. Et finalement, il a atteint l'autre côté de l'allée, dans le monde des républicains sceptiques de Trump, consternés par ses attaques contre la démocratie.

Le *Time* admet une collusion massive impliquant d'énormes richesses et menaçant de reprendre les manifestations « parfois destructrices » pour influencer l'élection, menées par certaines des mêmes personnes qui appellent à la vérification de l'éligibilité d'une personne à voter pour la « suppression des électeurs » et qui ont passé l'été à profaner les souvenirs des Pères fondateurs qui ont établi une auto-gouvernance démocratique. Mais, le *Time* prend la peine de souligner : « Ils n'ont pas truqué l'élection ; ils la fortifiait. »

La poignée de main entre les entreprises et les travailleurs n'était qu'un élément d'une vaste campagne transpartisane pour protéger les élections—un « effort extraordinaire de l'ombre » dédié non pas à gagner le vote mais à s'assurer qu'il serait libre et juste, crédible et non corrompu...

Le scénario que les militants de l'ombre voulaient désespérément arrêter n'était pas une victoire de Trump. Ce fut une élection si calamiteuse qu'aucun résultat n'a pu être discerné du tout, un échec de l'acte central d'auto-gouvernance démocratique qui a été une caractéristique de l'Amérique depuis sa fondation.

Le magazine *Time* dit que la protection de la liberté, de l'équité, de la crédibilité et du bien-fondé de l'élection était le travail d'un « effort extraordinaire de l'ombre »—et que les gens qui travaillaient dans ces ombres *ne se souciaient pas de savoir qui avait gagné*. Ils n'avaient pas l'intention d'influencer le résultat—seulement pour s'assurer qu'il était « juste ». Votre esprit effectue-t-il toutes les contorsions nécessaires pour croire ce que les journalistes et les cadres de *Time* vous disent ?

Leur travail a touché tous les aspects de l'élection. Ils ont amené les États à changer les systèmes de vote et les lois et ont aidé à obtenir des centaines de millions de dollars de financements publics et privés. Ils ont repoussé les poursuites judiciaires concernant la répression des électeurs, recruté des armées de travailleurs électoraux et ont amené des millions de personnes à voter par correspondance pour la première fois...

Les organisations *Voting Rights Lab* et *IntoAction* ont créé des memes et des graphiques spécifiques à chaque État, diffusés par courriel, texte, Twitter, Facebook, Instagram et TikTok, demandant avec insistance que chaque vote soit compté... Les sondages de suivi de l'organisation ont révélé que le message était entendu : le pourcentage du public qui ne s'attendait pas à connaître le vainqueur le soir des élections a progressivement augmenté, jusqu'à ce qu'il atteigne plus de 70 pour cent, vers la fin octobre. Une majorité a également estimé qu'un décompte prolongé n'était pas un signe de problèmes.

Après chaque élection, les votes sont comptés et les gagnants sont annoncés le soir des élections. Sauf pour 2020. Cette fois, les conspirateurs *prévoient* que le compte prenne plus de temps. Et ils se sont entendus pour changer les croyances de l'Américain moyen, qui autrement pourrait penser qu'il y avait un problème avec les élections. Mais les conspirateurs ne modifiaient pas seulement les perceptions des gens, ils modifiaient le système électoral lui-même.

La première tâche consistait à réviser l'infrastructure électorale inflexible de l'Amérique—en pleine pandémie. Pour les milliers de fonctionnaires locaux, pour la plupart non partisans, qui administrent les élections, le besoin le plus urgent était l'argent... La philanthropie privée est intervenue pour profiter d'une opportunité. Un assortiment de fondations a contribué des dizaines de millions de dollars en financement de l'administration électorale. L'initiative Chan Zuckerberg a contribué 300 millions de dollars américains.

Le *Time* dit de voir les élites super-riches dépenser des centaines de millions de dollars pour changer l'administration de l'élection—et *uniquement dans les États clés qui détermineraient le résultat*—comme des philanthropes impartiaux qui « s'engageaient courageusement pour profiter d'une opportunité ». Pendant ce temps, les gauchistes préparaient une menace encore plus puissante.

Le soulèvement de l'été avait montré que le pouvoir du peuple pouvait avoir un impact énorme. Les militants ont commencé à se préparer à reprendre les manifestations si Trump tentait de voler les élections... Plus de 150 groupes libéraux, de la Marche des femmes au *Sierra Club* en passant par *Colour of Change*, de *Democrats.com* aux Socialistes démocrates d'Amérique, ont rejoint la coalition « *Protect the Results* (Protégez les résultats) ». Le site Web désormais disparu du groupe contenait une carte répertoriant 400 manifestations post-électorales prévues, qui devaient être activées par SMS dès le 4 novembre. Pour arrêter le coup d'État qu'ils craignaient, la gauche était prête à inonder les rues...

Dans les coulisses, le milieu des affaires était engagé dans ses propres discussions anxieuses sur la façon dont l'élection et ses conséquences pourraient se dérouler. Les manifestations de l'été pour la justice raciale avaient également envoyé un signal aux propriétaires d'entreprises : le potentiel de désordre civil qui perturberait l'économie.

Oui, vous avez bien lu. Il s'avère que les conspirateurs *avaient* un candidat préféré. Et si ce candidat ne gagnait pas le jour du scrutin—ou quand le dépouillement différé serait finalement terminé—ils étaient prêts à déclencher un vaste réseau de « manifestants » et d'émeutiers. Mais, dit le *Time*, ce n'était pas un coup d'État ; *Les partisans de Trump* étaient le coup d'État potentiel.

Enfin, le jour des élections est arrivé. Et il y avait des problèmes avec les votes exprimés. Et il y a eu *beaucoup* de problèmes et de retards dans le dépouillement des votes, en particulier dans les États clés. Les irrégularités ont favorisé Biden, mais à 23 heures le soir des élections, les résultats du président Trump étaient plus forts que prévu. (Même après le dépouillement retardé et largement frauduleux, il a officiellement remporté un record de tous les temps de 74 millions—deuxième seulement, curieusement, à 81 millions pour Joe Biden.)

De nombreux libéraux impliqués dans le complot se sont inscrits pour une téléconférence d'urgence, écrit l'auteur de *Time* :

Des centaines y ont participé ; beaucoup paniquaient... La conversation qui a suivi a été difficile, menée par les militants chargés de la stratégie de protestation. « Nous voulions être conscients du moment opportun pour appeler à déplacer des masses de gens dans la rue », déclare [l'activiste Angela] Peoples.

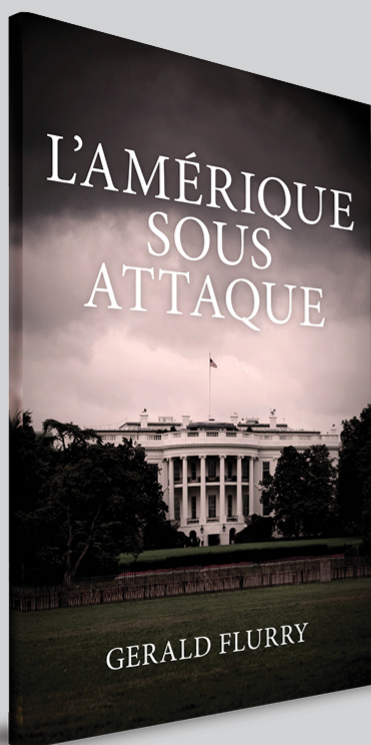
Mais certains des conspirateurs ont persuadé les autres de croire que Biden obtiendrait finalement plus de votes que Trump et qu'une victoire de Biden serait incontestée.

Alors le mot est sorti : Abaissez-vous. *Protect the Results* (Protégez les résultats) a annoncé qu'il « n'activerait pas aujourd'hui l'ensemble du réseau national de mobilisation, mais qu'il reste prêt à l'activer si nécessaire ».

Au lieu de cela, ils ont planifié un week-end de fête, qui, selon le *Time*, « coïncidait » avec le jour (8 novembre) où les grandes sociétés de presse libérales ont fait leurs annonces coordonnées et déclaraient qu'elles appelaient à l'élection de Joe Biden.

Le marais est profond ! « L'État profond » est profond ! C'est ce dont Donald Trump a mis en garde : des élites puissantes et influentes qui sont des « ennemis du peuple ». *La conspiration, une cabale, des protestations parfois destructrices* : ces mots n'ont pas été accidentellement glissés par les rédacteurs en chef. Ils veulent que vous sachiez qu'il y a eu une conspiration, peut-être parce que vous le découvrirez de toute façon, et ils veulent vous faire croire que *c'est une bonne chose*.

Le monde dans lequel nous vivons ne tient qu'à un fil et le fil est pourri. La seule réponse, le seul espoir, ce n'est pas le Parti républicain ou un nouveau parti ou même les idéaux du conservatisme. Votre seul espoir est de voir le monde et même cette nation autrefois grande pour ce qu'elle est et *d'utiliser cette opportunité* pour ce qu'elle est : une dernière chance de se repentir.



**Téléchargez, ou
commandez votre
copie gratuite de**

**L'Amérique
sous attaque**

maintenant en cliquant